

Amalia se débarrassa du salut comme d'un ennui et répéta à Enea :
" Excusez-moi ; vous me disiez ? "

Mais, cette fois, l'ingénieur se tut, voyant que la jeune fille ne l'écoutait pas.

Non, elle ne l'écoutait pas ; elle approchait bien un peu la tête, allongeant le cou, comme un auditeur dont l'attention est surexcitée ; elle souriait comme la jeune fille la plus innocente du monde ; mais ses yeux inquiets démentaient son sourire.

" Il veut lire dans ma pensée et dans mon âme, se disait-elle ; il est venu exprès."

L'antipathique Federico expliquait précisément pourquoi il était venu pour deux bonnes raisons :

" *Primo*, parce qu'il désirait revoir ce cher docteur Rocco, et sa sympathique famille..."

" Sympathique ! pensa Amalia ; les allusions commencent..."

" *Secundo*, parce qu'il avait besoin du concours de ses deux vieux amis et de la signorina Amalia."

Quand elle entendit prononcer son nom, Amalia pria l'ingénieur de lui donner les pincettes pour remettre en équilibre un tison qui menaçait de tomber. L'ingénieur lui ayant tendu l'instrument demandé, Amalia s'en saisit vivement et remit le tison en place avec des précautions infinies.

" Les amis du cercle, disait Federico, ont eu l'idée de faire une bonne œuvre pour clore le carnaval ; c'est une idée de gens qui s'ennuient toute l'année et qui ne s'amusent guère pendant la semaine du mardi-gras. On veut installer une vente de charité dans le grand salon des Jardins ; nous avons déjà recueilli un certain nombre de dons ; j'en ai ici la liste, qui sera imprimée."

La liste des dons fit le tour de la société et arriva à Amalia.

" Votre nom manque, fit observer la jeune fille.

—Où, signorina ; il manque encore.

—Et quels sont ces deux N... N..., dont l'un a donné un cheval de selle pour une loterie et l'autre deux lires en argent ?

—C'est un secret, répondit Federico.

—Quand on donne deux lires, dit Gioachino, on agit sagement en gardant l'anonyme ; mais celui qui se prive d'un cheval de selle ne devrait pas se soustraire à la reconnaissance, ne fût-ce que pour le bon exemple.

—Il y a cela de bon, riposta Amalia, c'est que les chevaux de selle ont quelquefois plus de jugement que leur maître et révèlent le secret. Je parie que demain tout Milan saura le nom du modeste donateur."

Federico regarda la jeune fille en face et dédaigna de réfuter cette assertion.